

Walter Grossenbacher-Mansuy, communication  
Tél. +41 31 324 13 42 | Fax +41 31 323 36 59  
walter.grossenbacher@swtr.admin.ch

Berne, le 11 décembre 2006

**Communiqué de presse**

## *Enquête auprès de citoyens*

# **Ce que les profanes pensent des nanotechnologies et ce qui en découle**

**L'attitude des citoyennes et des citoyens à l'égard des nanotechnologies peut être qualifiée de «critico-positive». C'est ce que révèle un *publifocus* réalisé par le Centre d'évaluation des choix technologiques TA-SWISS. Les potentialités d'application des nanosciences en médecine et au bénéfice de l'environnement et du confort de vie sont pour l'heure hautement appréciées. La plupart des gens ne sont cependant pas disposés à acheter des produits nanotechnologiques les yeux fermés. Ils attachent de l'importance à l'information et à une obligation de mention.**

Il n'y a actuellement en Suisse aucun signe d'une levée de boucliers contre la recherche en nanotechnologies. Celles-ci suscitent de grands espoirs, y compris sur le plan de l'économie nationale. Même les plus sceptiques n'excluent pas que cette recherche puisse apporter un jour des solutions à de graves problèmes médicaux et environnementaux. La recherche publique en particulier jouit d'un fort soutien parmi les personnes consultées. Elle doit pouvoir poursuivre ses travaux sans entraves.

### **Le recours à la nano doit être déclaré**

L'acquiescement à la nanotechnologie n'est toutefois pas un blanc-seing. À en juger par les opinions exprimées, rares sont les gens disposés à acheter ou à consommer sans le savoir des produits contenant des nanoparticules. Lorsqu'ils en sont conscients, il s'agit le plus souvent de crèmes solaires, de produits textiles ou de sprays pour la vitrification des surfaces. Mais nombre des participant(e)s au *publifocus* n'ont appris leur existence qu'à la lecture de la brochure *Nano ! Nenni ?* de TA-SWISS. Leur besoin d'être mieux renseigné(e)s est très grand. La plupart s'inquiètent, en effet, d'en avoir peut-être déjà acquis à leur insu. Une très forte majorité est par conséquent en faveur d'une mention obligatoire.

### **De grands espoirs et de graves inquiétudes**

Néanmoins, tous les membres de tous les groupes de discussion du *publifocus* se rendaient compte des potentialités positives des nanotechnologies et des chances qu'elles étaient susceptibles d'offrir. Ils en espéraient des percées, avant tout en médecine – dans la lutte contre le cancer par exemple – et dans la protection de l'environnement – notamment dans le conditionnement de l'eau et en photovoltaïque. Le problème des risques ne fut pas éludé pour autant. Les gens se montrent surtout réservés en ce qui concerne le recours aux nanotechnologies dans le domaine alimentaire. Ils craignent plus que tout les effets secondaires des nanoparticules. L'idée en particulier que ces infimes éléments puissent franchir la barrière hémato-encéphalique et pénétrer dans le cerveau leur fait peur. Des appréhensions quant aux conséquences pour l'environnement ont également été exprimées lors de toutes les discussions.

### **Les citoyennes et les citoyens exigent la transparence**

L'on sait aujourd'hui peu de chose au sujet des conséquences possibles des nanotechnologies. Les citoyen(ne)s interrogé(e)s n'ont pas manqué de relever les très nombreuses incertitudes et le manque d'expériences dans ce domaine. Des parallèles avec le rayonnement des téléphones mobiles, l'amiante et l'énergie nucléaire furent

fréquemment établis. L'amélioration de la qualité de vie est le facteur décisif pour emporter l'adhésion des gens et la transparence, la première condition pour qu'ils aient confiance dans ce nouveau secteur de la technologie. D'importants éléments pour l'inspirer pourraient être la déclaration des produits nanotechnologiques et une information spontanée sur les intentions de recherche. La Suisse serait ainsi à même de maintenir sa position de pointe dans ce domaine et de s'en servir pour faire également œuvre de pionnière en matière de réglementation. Les avis sont toutefois partagés quant à savoir si cette régulation doit s'obtenir par le biais d'une loi ou d'un code d'honneur.

### **Des profanes d'avis nuancé**

Un débat de société précoce au sujet de nouvelles technologies en vaut la peine. Michael Emmenegger, chef de projet à TA-SWISS pour la réalisation de ce *publifocus*, en est du moins persuadé. Son bilan: «Les citoyennes et les citoyens sont parfaitement capables de discuter de nouveaux secteurs de la technologie de manière nuancée et d'élaborer des propositions concernant l'attitude à adopter. Et cela même lorsque, de l'avis des spécialistes, bien des incertitudes restent à éclaircir.»

La façon dont la population perçoit et apprécie les nanotechnologies ne saurait laisser la recherche, l'industrie et la politique indifférentes. Son opinion est, en effet, déterminante dans le succès des nouveaux produits et de la Suisse en tant que lieu de recherche et de production. C'est la raison pour laquelle TA-SWISS a organisé le *publifocus* sur «Les nanotechnologies et leur importance pour la santé et l'environnement» (voir encadré). Il a été soutenu dans la réalisation de ce projet par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) et la Haute École zurichoise de Winterthour (ZHW).

### **Qu'est-ce que la nanotechnologie?**

Il s'agit du domaine où la recherche et l'expérimentation se font au niveau des atomes et des molécules. Le préfixe nano placé devant une unité, le mètre en l'occurrence, la divise par un milliard. A cette échelle, les propriétés des substances se modifient, parfois radicalement. Et c'est précisément cela qui ouvre de nouvelles possibilités techniques. Mais il y a aussi des risques. Un élément inoffensif sous forme de microparticules (donc de l'ordre du millionième de mètre) peut, sous forme de nanoparticules, devenir préoccupant pour l'être humain et l'environnement. L'OFSP et l'OFEV travaillent actuellement à l'élaboration d'un «plan d'action suisse» pour une approche sécuritaire des nanomatériaux synthétiques.

### **Le *publifocus* « Nanotechnologies »**

Le *publifocus* sur «Les nanotechnologies et leur importance pour la santé et l'environnement» a comporté cinq groupes de discussion réunis chacun pendant quatre heures. Quatre d'entre eux couvraient différentes régions de Suisse (nord et est à Winterthour, centrale à Berne, romande à Lausanne et italienne à Lugano). Ils étaient composés chacun d'une quinzaine de personnes – d'âges et de sexes ainsi que de formations et de professions variés – choisies sur la base des réponses à une invitation à participer envoyée au hasard à un vaste échantillonnage de citoyens et de citoyennes. Le cinquième groupe était formé de représentant(e)s de diverses associations et organisations nationales ayant de par leurs fonctions affaire aux nanotechnologies. Il ne s'est en rien démarqué des quatre autres dans les opinions exprimées. La réalisation du projet a bénéficié de l'appui d'un groupe d'accompagnement qui a veillé à la préparation minutieuse et la conduite équilibrée du *publifocus*. Il englobait des représentant(e)s de la politique, de la recherche, des sciences, de l'économie, des syndicats, des médias et de la protection des consommateurs. Les organisateurs institutionnels de ces rencontres étaient, outre TA-SWISS, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), l'Office fédéral de

l'environnement (OFEV) et la Haute École zurichoise de Winterthour (ZHW).

**Pour toute information complémentaire:**

Michael Emmenegger, chef du projet «*publifocus* Nanotechnologies» à TA-SWISS, tél. 031 322 78 56,  
[michael.emmenegger@swtr.admin.ch](mailto:michael.emmenegger@swtr.admin.ch)

Pr émérite Philipp Heitz, président du groupe d'accompagnement du projet «*publifocus* Nanotechnologies», tél. 01 781 13 84,  
[puh@comail.ch](mailto:puh@comail.ch)

Steffen Wengert, Office fédéral de la santé publique, chef de la section Substances commercialisées, tél. 031 322 95 05,  
[media@bag.admin.ch](mailto:media@bag.admin.ch)

Georg Karlaganis, Office fédéral de l'environnement, division Substances, sols, biotechnologie, tél. 031 322 69 55,  
mob. 079 415 99 62 [georg.karlaganis@bafu.admin.ch](mailto:georg.karlaganis@bafu.admin.ch)

Pr Heinrich Kuhn, Centre de compétences pour la sécurité et la prévention des risques (KSR), Haute Ecole zurichoise de Winterthour, tél. 052 267 77 30, [heinrich.kuhn@zhwin.ch](mailto:heinrich.kuhn@zhwin.ch)

**Liens :**

**Rapport du publifocus sur «Les nanotechnologies en Suisse : les défis à relever sont désormais connus»**

[http://www.ta-swiss.ch/a/nano\\_pfna/2006\\_TAP8\\_Nanotechnologien\\_f.pdf](http://www.ta-swiss.ch/a/nano_pfna/2006_TAP8_Nanotechnologien_f.pdf)

**Brochure d'information *Nano ! Nenni ?***

[http://www.ta-swiss.ch/a/nano\\_pfna/2006\\_TAP8\\_IB\\_Nanotechnologien\\_f.pdf](http://www.ta-swiss.ch/a/nano_pfna/2006_TAP8_IB_Nanotechnologien_f.pdf)

**Plan d'action «Nanoparticules synthétiques»**

<http://www.bag.admin.ch/themen/chemikalien/00228/00510/index.html?lang=fr>

et

<http://www.bafu.admin.ch/chemikalien/01389/01393/index.html?lang=fr>

Avec le précieux concours de:



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Office fédéral de l'environnement OFEV

Office fédéral de la santé publique OFSP



Zürcher  
Hochschule  
Winterthur

Le texte de ce communiqué est à disposition sur le site de TA-SWISS ([www.ta-swiss.ch](http://www.ta-swiss.ch) sous Documentation / Informations aux médias)

Souhaitez-vous être averti(e) par l'Internet de la parution des communiqués de presse de TA-SWISS? Faites-le savoir par courriel à: [walter.grossenbacher@swtr.admin.ch](mailto:walter.grossenbacher@swtr.admin.ch)